



11.08.18 «Die Schweiz ohne Europa - Europa ohne die Schweiz»

«Das Kongressthema müsste eigentlich mit einem Fragezeichen verbunden sein. Dazu gäbe es eine kurze und schnelle Antwort: Nein. Beides geht nicht, weil die Schweiz so klar ein Teil Europas ist wie jedes andere europäische Land auch.» Mit diesen Worten stellte Remo Gysin, Präsident der Auslandschweizer-Organisation (ASO), das Thema des Kongresses vor und eröffnete die Plenarversammlung.

Die Schweiz ohne Europa?

Roberto Balzaretto, Staatssekretär und Direktor der Direktion für europäische Angelegenheiten (DEA), erläuterte die Position der Schweiz: «Um den Wohlstand der Schweiz zu gewährleisten, müssen die Beziehungen zu Europa langfristig gestärkt werden, bei gleichzeitiger Wahrung der Souveränität.» Er fügte an, dass eine Übereinkunft gefunden werden müsse, bei welcher beide Seiten Zugeständnisse machten. Man dürfe sich nicht verschliessen und zurückziehen, sondern müsse offen aufeinander zugehen, um Lösungen zu finden.

Europa ohne die Schweiz?

«Die Schweiz und Europa sind mehr denn je aufeinander angewiesen. Es wird Zeit, eine gemeinsame Vereinbarung zu erzielen, da ein stabiler Rahmen im Interesse aller ist.» So äusserte sich Michael Matthiessen, Botschafter der Europäischen Union für die Schweiz und das Fürstentum Liechtenstein. «Die EU ist der grösste Handelspartner der Schweiz, und wenn es Europa gut geht, profitiert auch die Schweiz davon», präzisierte er.

Und was sind die Folgen für die Schweiz und ihre Bürger?

Am Nachmittag wurden im Rahmen eines Podiumsgesprächs von verschiedenen Rednern, insbesondere Lukas Reimann, Nationalrat und Präsident der Aktion für eine unabhängige und neutrale Schweiz (AUNS), und Claude Nicati, Vorstandsmitglied **der Neuen Europäischen Bewegung Schweiz (NEBS), sehr kontroverse Ansichten geäussert.**

Weiter haben am Kongress zwei junge Schweizer mit Auslanderfahrung ihre Erwartungen hinsichtlich der internationalen Mobilität zum Ausdruck gebracht, indem sie die Vorteile schilderten, welche mit dieser Erfahrung verbunden waren.

Die Direktorinnen der ASO, Ariane Rustichelli und Sarah Mastantuoni, erklärten abschliessend: «Das Thema der Beziehungen zwischen der Schweiz und Europa geht weit über eine rein europäische Frage hinaus. Sie besitzt eine globale Dimension, nicht nur aufgrund der sich daraus für die Schweiz ergebenden Konsequenzen, sondern auch aufgrund der innen- und aussenpolitischen oder der wirtschaftlichen Auswirkungen.»

Der 97. Auslandschweizer-Kongress findet vom 16. bis am 18. August 2019 in Montreux statt und steht unter dem Motto: «Welche Welt für morgen».



11.08.18 «La Suisse sans l'Europe - l'Europe sans la Suisse»

«Le thème du Congrès devrait se terminer par un point d'interrogation. Et la réponse est simple: non. L'une ne va pas sans l'autre, car la Suisse fait clairement partie de l'Europe, comme tous les autres pays européens.» C'est par ces mots que Remo Gysin, président de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) a présenté la thématique du Congrès et ouvert le colloque.

La Suisse sans l'Europe?

Roberto Balzaretto, secrétaire d'État en charge du dossier européen a exposé la position de la Suisse en indiquant que «pour garantir la prospérité de la Suisse, les relations avec l'Europe doivent être consolidées sur le long terme tout en maintenant notre souveraineté». Il a ajouté qu'un accord viable, au sein duquel chacun fait des concessions, doit être trouvé. Il ne s'agit pas de se replier sur soi, mais de s'ouvrir de manière volontaire en cherchant des solutions.

L'Europe sans la Suisse?

«La Suisse et l'Europe ont plus que jamais besoin l'une de l'autre. Il est temps de consolider un accord des deux côtés, car un cadre stable est dans l'intérêt de tous.» tel est le point de vue de l'Union européenne (UE) décrit par Michael Matthiessen, ambassadeur de l'UE auprès de la Suisse et de la Principauté du Liechtenstein. «L'UE est le premier partenaire commercial de la Suisse, et lorsque l'Europe se porte bien, la Suisse en ressent les effets positifs.» a-t-il précisé.

Et quelles conséquences pour la Suisse et ses citoyens?

En milieu d'après-midi, une table ronde a fait entendre les avis très contrastés des différents intervenants, notamment Lukas Reimann, conseiller national et membre du Comité de l'Action pour une Suisse indépendante et neutre (ASIN) et Claude Nicati, membre du Conseil du Nouveau mouvement européen Suisse (NOMES).

Enfin, deux jeunes Suisses avec une expérience d'expatrié ont exprimé leurs attentes quant à la mobilité internationale en mettant en avant les avantages que cette expérience leur a apportés.

En guise de conclusion, les directrices de l'OSE, Ariane Rustichelli et Sarah Mastantuoni, ont déclaré que «la thématique des relations entre la Suisse et l'Europe est une thématique qui dépasse largement la «simple» question européenne. Elle contient une dimension globale, ne serait-ce que par les conséquences qui en découlent pour la Suisse, qu'il s'agisse de politique intérieure et extérieure ou encore des conséquences économiques.»

Le 97^e Congrès des Suisses de l'étranger aura lieu à Montreux du 16 au 18 août 2019 et s'intitulera «Quel monde pour demain?».